

Qui est Mikal dans la Parole ?
(V2, 20 novembre 2022)

Le mot Mikal apparaît une fois dans le Coran dans la sourate 2/98 : « *celui qui est ennemi de Dieu, de ses anges, de ses messagers, de Gabriel, de Mikal, Dieu est ennemi des négateurs* ». L'interprétation traditionnelle musulmane voit par erreur en Mikal un ange, par analogie avec l'ange Mikael et parce qu'aucun messenger appelé Mikal n'était connu à l'époque. Or **le texte du Coran relie Gabriel aux anges**, c'est l'ange qui apparaît à Marie et c'est lui qui a fait descendre dans le cœur de Muhammad le Coran (2/97). **Et il relie Mikal aux messagers.**

Le mot Mikal n'apparaît pas dans la Parole de 1974 qui utilise plus de 30 fois l'expression « homme Michel », mais Mikal apparaît plus de 40 fois dans la Parole de 1977. Dès le chapitre I/12, **Michel Potay (MP) en donne immédiatement son interprétation en note de ses livres : Mikal = le témoin d'Arès appelé homme Michel en 1974 ???** Cette théorie convient parfaitement à son **filtre mental de prince du culte qui veut tout ramener à sa personne comme prophète charismatique et seul interprète accrédité par Dieu.** Mais est-ce vraiment une bonne lecture de la Parole dictée ?

La Parole de 1974 lui dit « *Tout ce que j'ai dit ici vaut aussi pour tes fidèles et les générations de ta descendance* » (39/10). Certains versets s'adressent spécifiquement à lui, comme « *Je t'ai fait passer par les palais des princes du culte, leur trône, leurs sanctuaires* » (15/1), en les associant au pronom « tu », ce que nous observons aussi dans la Parole de 1977. En 1974, quand le mot prophète est associé à MP, il est conditionné à une attitude juste : « *Tu auras les yeux du prophète qui a vu Ma Justice* » (35/9) ou « *C'est l'honneur du prophète de répandre la paix* » (36/17). La Parole se conclut en 40/6 par : « *Désormais tu es Mon messenger* », un statut immédiat comme témoin de la Parole dictée, mais **MP confond à tort dans ses écrits les fonctions de messenger et de prophète**, fonctions bien distinguées dans la Parole qu'il entend comme dans le Coran. Et c'est en relayant son témoignage que les frères sont eux-mêmes des *messagers*. La Parole de 1974-1977 avec les gloses de M. Potay peut être consultée [ici](#)

1 La réduction du mot Mikal à l'individu Michel Potay

Il faut donc approfondir l'ensemble des occurrences du mot Mikal en 1977 pour y voir clair et nous allons voir que **le mot Mikal a un sens plus large que la personne de Michel Potay (MP).** Dès le chapitre I, **le mot Mikal est introduit comme le résultat d'un travail pour laver avec l'Eau de la Parole la langue qui a le cal pour qu'elle devienne comme un main blanche et faire couler la boue de sa tête. C'est un travail que chacun peut faire pour passer de l'état d'homme noir à l'état de frère. Le reste (de)vient Mikal** en XXX/10 (à rapprocher de *l'homme (de)vient le frère* en XIX/22) **donne clairement à Mikal un sens collectif.**

Mais **MP détourne le sens de ce passage avec ses parenthèses** en publiant : « Le-Reste-(Re)vient (est) Mikal ». Puis il joue avec les mots dans ses notes en y voyant un autre nom que Dieu lui donne par association avec celui du fils du prophète Isaïe en 7/3 dont la Bible de Jérusalem nous dit qu'il s'agit d'un nom symbolique signifiant « un reste reviendra ». Elle précise que les prophètes usent de noms symboliques qui assignent à une personne une destinée, comme pour un autre fils d'Isaïe en 6/4. Même si la Parole de 1977 incluait aussi ce sens symbolique en évoquant l'héritage spirituel de ce prophète, **la récupération exclusive de ce nom par MP n'est pas convaincante.**

Il récidive dans un verset proche, XXX/13, en s'attribuant aussi comme nom personnel « *Le Dos porte la Mer* », alors même que Dieu dit « *Je suis ton Dos* » (XXXVII/15) et comme si un petit dos d'homme pouvait porter l'infinie Mer du Père qui *soulève le frère comme la fane* (XLV/23), cette *Mer qu'on trouve sur les Hauteurs (qui) n'est pas d'une nature connue de l'homme* (1974-20/4). Par contre le verset XXIII/9 assigne clairement un nom à MP : « **prépuce Mi'al est ton nom** » (avec une

prononciation hébraïque). Dans sa note il indique prépuce = pénis, ce qui **détourne le sens de la Parole**. Pas plus que la vessie, le prépuce n'est un véhicule de fécondation. Au contraire, dans le cas d'Abraham, c'est sa circoncision du prépuce qui précède la naissance d'Issac. Le prépuce comme l'urine a vocation à être jeté avec les déchets. Le pénis dans la Parole est évoqué par le mot bras comme dans « *l'homme noir a le bras qui pend* » XXVII/5. Mais ce mot « Bras » a été supprimé par MP en XLV/12, nous reviendrons sur cette altération dans le §3.

En sus de XXX/20, d'autres passages montrent que le mot Mikal a un sens qui dépasse la personne de MP, comme VIII/4, *Mikal la figue se fend sous le soleil* (de la Parole), ou XI/12, *les frères boivent l'Eau Forte, Mikal est mon fils* (un collectif de frères dont la relation à Dieu est personnelle). Plusieurs occurrences sans mise en garde personnelle envers MP se comprennent bien avec un sens collectif comme XVI/13, XXI/9, XXII/3, 7 et 11, XXIX/13, XXX/24, et l'expression « *frères de Mikal* » en XXII/7, XXXV/15 et XLII/23 est collective par définition.

Le prénom Michel est prononcé une seule fois en 1977 (XLII/1), suivi par la référence au *frère qui pale son île* (v.2) et par de nombreuses mises en garde à *Michel tenté par la raie* (v.3). Dans cette cinquième et dernière théophanie, le mot Mikal réapparaît aux versets 21 et 23 dans un sens collectif (indépendamment des ajouts des parenthèses). Et en XLIII, le mot Mikal revient aux versets 1 et 7 avec de nombreuses **mises en gardes adressées à MP qualifié de « prêtre » en XLII/18** (les parenthèses de MP ont mis le mot au pluriel pour détourner l'attention des lecteurs) et le chapitre XLIV l'appelle à prendre son *envol* (verset 3, 6 et 12), mais *ce Signe n'est pas (encore donné)*.

Enfin le très important chapitre XLV annonce l'action de la pieuse gent qui prend le relais pour que la Mer noie la raie. Alors « *Mikal a le Blanc, voilà le retour* ». Ici, **c'est clairement un collectif d'accomplissement** qui fait écho au premier verset des théophanies « *Tu vois le retour* » et se manifeste aussi dans les dernières occurrences du mot en XLVII/9 : « *Et Mikal la soie, Mikal la gorge est la fontaine où Ma Parole nage, monte (comme) la trombe, dure l'Eau pile sur la terre, mais le frère vole dessus avec toi* ».

L'itinéraire de MP aide à mieux comprendre pourquoi il tient à cette identité Mikal = M. Potay.

2 Le parcours de vie et les publications de Michel Potay

La Parole de 1974 dit à l'homme Michel : « *tu n'évoqueras pas ta vie passée, il n'y a rien là dont tu puisses être fier* » (16/10), ce qui n'empêchera pas MP d'écrire ses mémoires dans ses bulletins « le Pèlerin d'Arès » et de beaucoup évoquer son passé dans ses échanges informels avec ses fidèles. Avec les informations publiques accessibles, nous avons donc une base solide sur son itinéraire personnel pour mieux comprendre **pourquoi il a refusé de devenir un simple porteur de la Parole et de « planter la fourche du fou qui est en lui » (XXX/18), « le prince et le discoureur » (7/5).**

En 4/3, la Parole dit : « *un guide t'a conduit dans le lacis des vanités pour que tu connaites l'habileté, les ruses de ceux que Je t'envoie affronter* ». **Mais il ne les affrontera pas !** Après la mort prématurée de son père, ingénieur et communiste, MP entre dans l'armée à 18 ans pour y recevoir une formation, participe comme marin à la guerre coloniale en Indochine avant d'être réformé pour question de santé et d'entrer dans l'industrie comme ingénieur puis directeur d'usine à 29 ans dans une petite filiale de St Gobain. Il a approché les pouvoirs militaire et industriel loin des états-majors, mais assez pour comprendre leur fonctionnement. **Il ne s'est jamais rebellé contre ces pouvoirs profanes : il a « fait carrière » avec un certain succès car c'est un homme très travailleur.**

A 35 ans, ce cursus financièrement et socialement satisfaisant ne lui convient plus, il le quitte pour chercher un sens à sa vie, d'abord dans la métaphysique, l'occultisme et l'ésotérisme avant de devenir un thérapeute dans les pratiques non conventionnelles comme l'acupuncture et le

magnétisme. Il travaille à son compte, ouvre un cabinet à Lyon puis le ferme deux ans après, en 1966 parce qu'il a trouvé la foi dans l'église orthodoxe. Il a 37 ans, il se marie et aura trois enfants.

Il s'imprègne de la doctrine orthodoxe et pendant 8 ans, il restera un clerc ecclésiastique convaincu de la supériorité de son église. Il grimpe rapidement dans la hiérarchie en changeant de chapelle pour une branche marginale de l'orthodoxie, l'église vivante issue du concile de Moscou de 1924, qui lui permettra de devenir **prêtre puis évêque le lendemain** ! Il passe donc par les vanités ecclésiastiques et retrouve une situation socialement cataloguée mais financièrement fragile.

C'est donc à un homme de 45 ans, satisfait de sa vie et de ses choix, que Jésus apparaît en 1974 et vient bousculer toutes ses convictions intimes et la situation sociale qu'il avait réussi à reconstruire. La majesté du Ressuscité apparut 40 fois et la Parole puissante qu'il lui dicte **l'oblige à se soumettre sans discussion.** Il témoignera de cet Evènement Surnaturel rapidement dans un petit livre qu'il diffusera avec beaucoup d'énergie et de courage. Il avait conservé quelques fidèles de son passé de thérapeute, mais il a reçu très peu d'aide. **C'est donc l'homme-orchestre d'une mission qu'il doit démarrer en solo.**

MP se reconstitue **un petit troupeau de fidèles** et se pose en **pasteur d'un christianisme réformé.** Il organise des « mémoires du sacrifice » qui ressemblent à des messes et sermonne ses fidèles quand ils le rencontrent et dans ses courriers. En juillet 1977, le Surnaturel revient avec une nouvelle transmission par Jésus qui lui entre dans le cœur sans passer par ses oreilles, **les piliers de la pénitence** (voir post [19](#)) qui vont **contrarier son souhait de garder l'emprise sur ses fidèles** pour définir lui-même la voie de la pénitence. Il commencera cependant à en publier le début avant de garder pour lui la suite qui ne sera **jamais publiée**, malgré ses promesses de l'époque.

En octobre 1977, le choc pour MP est beaucoup plus violent, car il est témoin de 5 théophanies, des manifestations directes de Dieu sous la forme d'un bâton d'un Lumière éblouissante avec une **Voix** qui sort du bâton et lui **dicte la Parole de 1977.** Celle-ci ne le ménage pas et **il entre en résistance, défend son église et se répand en mots amers.** Dieu finira par le gifler avant de faire disparaître le bâton de Lumière et de **laisser seul MP**, ce dont il se plaindra, mais ce fut son choix. Il commence à transcrire le Message de 1977 avec de nombreuses parenthèses que Dieu lui reprochera : « **Ma Lèvre est écrasée sous son pied lourd** ». Mais MP s'obstinera et fera les premières publications de ce Message avec ses parenthèses dans son bulletin paroissial, le Pèlerin d'Arès.

Non seulement il ne les publiera ensuite que sous leur forme glosée avec ses parenthèses et ses notes, mais il imposera ensuite cette présentation **en revendiquant le copyright sur ce Message qui ne vient pas de son cerveau et il poursuivra par voie d'avocat (la grolle de la loi des rats) ceux qui ont osé la publier sans ses ajouts.** Plus grave encore, car on peut lire en faisant abstraction des parenthèses et notes, **il va altérer la Parole entre ses premières publications et les suivantes entre 1978 et 1995.** Comme de plus **MP refuse de publier ses notes prises sur le vif** et parce qu'il mentionne certains changements apportés dès 1978, **nous n'avons pas de sa part un témoignage fiable de ce qu'il a entendu.** Mais nous pouvons analyser ses altérations et chercher quelle logique l'esprit de MP poursuit. Nous nous concentrerons ici sur celles qui sont liées au mot Mikal.

3 Des altérations et déformations du Message de 1977 par l'éditeur Potay

La **première altération** intervient dans le chapitre VIII de ce Message. Juste avant, Dieu avait dit en VII/5 : « *Ma Parole est dans la parole d'homme* », puis « *le bruit entre dans la tête comme le sable* ». Il oppose ainsi Sa Parole au bruit d'homme stérile, et dit en VIII/2-3 : « *Je parle au Bon (Jésus), il (M')entend, le Bon parle à l'homme Mikal, tu entends le bruit* ». Dans les dernières éditions, le texte est ainsi altéré : « Le Bon parle à Mikal, tu (l')entends (mieux que) le bruit ». Les objectifs poursuivis par MP sont clairs : **il supprime l'expression « homme Mikal » pour nous faire croire qu'il est Mikal**

immédiatement, sans passer par une transition où il a le choix entre rester seulement un *homme* (dans la Parole, *homme* opposé à *frère* est péjoratif) et devenir un Mikal. Et **sa parenthèse détourne le sens, nous faisant croire que son oreille n'a pas le sable du bruit.**

Une **autre altération** liée à Mikal intervient en XIX/13-14, subtile mais significative. MP publie : « La langue de(s) roi(s) est comme) la flûte. (Les rois) épie(nt) ta langue, (ils se disent :) Mikal, sa langue (ferait) sur la tête le diadème. La flute (se) lave le dos, la robe de Mikal (re)vêt l'oubli. La reine est (parée de) neuf ». La Parole entendue est : « *La langue de roi est la flûte. Epie ta langue ! Mikal lave son dos, la robe de Mikal vêt. La reine est neuf* ». **L'avertissement à l'homme Michel tenté de se comporter en roi blanc est fort et clair, MP le détourne en parlant des rois, c'est-à-dire les autres.**

Le mot robe relié au roi blanc se trouve en IX/3 : « *Les chiens lèchent le pied du roi blanc...le Vent n'entre pas sous ta robe...le roi blanc, ses genoux ont les dents, il mange ta moelle avec Mon Sel* » ; en XXVIII/23 : « *tu tires la barbe devant l'œil, Je coule un torrent de glace sur ta robe* » ; et en XXXI/6 : « *Yéchou crie son nom sur le roi blanc mange son pain, la tête dans sa robe* ». En présentant la Parole comme un « christianisme originel » dont il est le seul interprète autorisé, **M. Potay se vêt de la robe du roi blanc et initie une nouvelle religion** (voir post [69](#)). Heureusement, personne n'est contraint à le suivre dans cette déviance.

Prenons maintenant **l'altération** du verset XLV/12 évoquée ci-dessus, très révélatrice des raisons pour lesquelles la Parole entendue l'a gêné. Sa première publication (Pèlerin d'Arès n°4 1980), du verset 12 est (cf. [article](#)) : « (De ce Mont) la gent(e) (t prononcé) (qui) Me parle (le peuple de Dieu), la taure, le Bras (de Dieu lui) entre (dans) la cuisse (la féconde, par opposition au bras qui pend du roi et des hommes noirs, qui ont perdu toute force de génération) ». Dans ses publications actuelles le verset 12 est rédigé ainsi, *la gent(e) parle (du haut du Mont)* : « *La Taure entre dans la cuisse* ». Donc MP a simplifié ses parenthèses, c'est mieux, mais au passage **il a supprimé le mot « Me » parce que cela le gêne que la pieuse gent s'adresse directement à Dieu sans passer par lui, et il a supprimé « Le Bras » parce que cela le gêne que la gent soit fécondée directement par Dieu et non par son intermédiaire.**

L'[étude](#) du site analyse les altérations relevées pour permettre à tous de restaurer au mieux la Parole telle qu'entendue et mettre en lumière la manière dont les parenthèses et notes tordent le fer de la Parole. C'est le *bruit dans le fer* en VII/9 et le *fer tors* en XXXV/14-15 : *L'homme noir sait sa cache, les frères de Mikal fendent le dos, le dos cache l'or, l'eau fume parle, le fer tors. Ainsi, c'est aux frères de Mikal de redresser le fer tordu par MP et faire taire son bruit de bouche devant le Livre (II/15).*

Reprenons les autres occurrences du mot Mikal dans la Parole, en tentant de distinguer celles qui prennent plutôt un sens individuel de celles qui se comprennent bien avec un sens collectif.

4 Les occurrences du mot Mikal dans la Parole de 1977

Certaines occurrences s'adressent d'abord à l'homme Michel, mais concernent aussi les frères qui veulent devenir un Mikal. Ce sont **celles où dans les versets proches interviennent des injonctions à l'impératif, ou qui utilisent « tu »**. Ce sont les plus nombreuses, il serait trop long de toutes les commenter ici. Ce qu'on peut en retenir, c'est qu'elles incluent de très nombreux appels et injonctions à se transformer et agir dans le sens de la Parole, **il y a donc beaucoup de travail à faire pour devenir un Mikal**. Les premières occurrences de Mikal dans le chapitre I définissent ce mot par un lien étroit avec la Parole et une recherche résolue de frères, de compagnons de mission.

Voici les suivantes : VIII/8 *Mikal ouvre ton coude !* ; IX/1-8 *Mikal, ton poumon est chaud, souffle !* ; XII/4 *Mikal parle, la poussière le miel, parle !* ; XIX/25 *garde l'eau, tu es lieu haut, l'angle quatre forts, la lèvre, l'œil, l'oreille, la main ferme sur Ma Parole, le frère bénit Mikal, tu donnes la Vie* ; XX/8 *Nabi,*

tu écris, tu coupes ton ongle, écris le vrai ! ; XX/22 ta main tourne dans la pâte est las, ta tête tombe dans le moût, ton bras n'est pas la pelle, il plie, Mikal ne jette pas le soleil la braise ; XXVIII/11-21 Mikal voit, mange dans Ma Main, son frère large et haut l'aigle...Je donne la Parole à Mikal, garde ! Fort dans le vrai, tu hérites le Jardin ; XXXI/17 ta gorge coule la Parole, tu peux, une dent casse, Je donne double, Mikal clame deux dents, suis l'Eau ! ; XXXIII/3-14 Mikal monte la patience, Je serre l'artère, les ennemis vont morts, l'heure et l'heure...Mikal le père, le frère monte les fins de la plèbe, ne bute pas ; XXXIV/1-12 Mikal annonce le Vrai...Mikal ne cherche pas le Fond, ouvre tes veines ! Dis entre ! ; XXXVI/7-18 Mikal, Je donne le pied de fer va sur le papier, les frères portent Ma Trace, Mon Doigt ouvre le Livre, Ma Fortune est ton bât ; XL/6 la patelle sous ta lèvre, le roi la berne sur Mikal, garde la joue creuse ; XLIII/1-7 Mikal est dans Mon Poing, crochée la raie, tu lâches, tu es percé ; XLV/7-25 l'œil ne voit pas Mikal dans Ma Main, son bras a la rouille, contre toi la raie, son fer dessous mais tu voles

Le processus de nettoyage par la Parole et la mission apostolique est d'abord individuel et le reste pour s'élever, un préalable avant que les frères ne se regroupent en un **collectif de pénitence et d'action**. C'est pourquoi beaucoup des injonctions adressées à Mikal s'adressent aussi aux frères qui veulent servir Dieu, mais très rares sont ceux qui ont quitté comme lui un statut de *prince de culte* et doivent être avertis sur le risque de réminiscence du *citron* (XXXIII/17) *religieux*.

D'autres occurrences de Mikal se placent dans un contexte d'action collective, sans mise en garde personnelle adressée au témoin ou à ses frères. Par exemple en XI/12 *Tes frères boivent l'Eau Forte, la lèvre coulent les torrents, les frères ont soif boivent, Mikal est mon fils, il germe les fils de l'Eau ; XXI/7 l'homme souffle le feu, Je lave la tache dans l'œil, J'écarte les dents, le Vent chaud monte le Vent froid, Mikal souffle le pain, le vin, l'huile, légers ; XXII/3 la grue les trois becs cassent le pied Mikal clope sur l'os, le Vent lève sa jambe, tes frères trottent sur l'os ; XXIX/12 le roi blanc, son ventre bois vert, il mange, rote, un bourgeon, Mikal coupe le bourgeon ; XXX/21 le frère monte sa chambre monte Ma Hanche, Je parle, tu parles les jours et les jours, l'homme l'œil crevé prend la force, il abat le déviateur, le riban (qui) coupe Mon Feu ce matin, Mikal est béni YHWH ; XXXV/3 le frère de Mikal, le sénat n'a pas sa main, tu es le maître des héros, tu appelles ; XLII/20 les saints voient, tremblent, s'égaillent, Mikal appelle, le bec troue la neige, Iyëchyë (Isaïe) parle : « Mikal bâtit Ma Maison sur Ma Maison, Je pose Mon Pied, Mon Œil ferme sur Mikal, Je fais les frères de Mikal ».*

Les expressions « *frères de Mikal* » et « *marmots de Mikal* » expriment **ce collectif d'action qui se constitue à la suite du témoignage de M. Potay, l'homme Mikal**, un homme qui a le choix de redevenir un *homme noir* ou de s'élever et devenir *Mikal*. En 1974, l'expression « *homme Michel* » est utilisée 36 fois, mais comme *tout ce qui y est dit vaut aussi pour tous tes fidèles, l'appel à suivre la Parole est donc adressé à tous*. Le destin personnel de M. Potay n'est pas écrit, la Parole prévoit aussi bien son recul (« **Je marche en avant avec toi, Mes Pas ne t'accompagneront pas en arrière, et tu seras sans protection** », 1974, 39/6) que son *envol* (XLIV/3), mais Elle prévoit que son accomplissement se fera par un collectif de frères en *alliance fraternelle*.

La distinction entre Mikal comme nom personnel et Mikal comme nom collectif se précise en fonction des choix du témoin Potay après 1977. **Or plus de 40 après, sa dérive vers le christianisme et la revendication d'un charisme prophétique exclusif est de plus en plus marquée.**

6 Synthèse

Dans le **Coran**, le mot Mikal apparaît parmi les **messagers** comme **une prophétie** en 2/98 car **aucun messager antérieur ne portait ce nom**. En 1974 Jésus le qualifie « *d'homme Michel* », son prénom civil, ce qualificatif s'adresse à lui seul. En 1977, **le premier verset s'adresse à lui sans le nommer**. Son prénom n'interviendra qu'une fois dans le chapitre XLIII pour l'avertir de la menace de la raie qui le menace s'il se laisse tenter par la napée. Elle évoque le frère qui pale son île que **MP tente de**

minimiser en supprimant le mot touche dans le verset 9 (« le frère assoit le pal l'île ~~touch~~ Ma Main tire haut ». Dans les versets suivants, la Voix rappelle avec insistance une mission essentielle de MP déjà assignée par Jésus en 1974 : « Ferme le livre l'homme ! Tu ouvres bon Livre enfin » (v. 11). Or **MP n'a pas encore mené à bien ce travail et ne l'a toujours pas fait en 2022.**

C'est dans le verset 12 qu'apparaît pour la première fois le mot Mikal, dans un contexte d'action de nettoyage de la langue et de la tête par la Parole et de recherche de *frères* pour l'action apostolique, ce mot ici ne peut donc être attribué sans ambiguïté à MP, d'autant moins qu'au dernier chapitre de 1977, le processus de nettoyage du témoin est encore en cours : « *Je lave ton cœur* ». Et quand le mot Mikal réapparaît dans le verset VIII sous la forme de l'homme Mikal, MP n'hésite pas à supprimer le mot homme qui le gêne pour imposer sa thèse de Mikal = Michel Potay.

MP doit rendre un témoignage fiable de ce qu'il a entendu et il refuse de le faire en publiant ses notes prises sur le vif qui risquent probablement de prouver l'ampleur de ses altérations de la Parole. Même si le nom Mikal lui était attribué personnellement, ce qu'il affirme et que le texte de la Parole semble démentir, **il ne pourrait que qualifier un MP qui se convertit à la Parole** et l'accomplit en *plantant la fourche dans le fou qui est en lui, le prince du culte, le discoureur*. Or il a 93 ans, nous lui souhaitons une longue vie, mais depuis plusieurs décennies, **il n'a cessé de s'éloigner de la Parole pour régresser vers le christianisme d'église** dans lequel il se sentait si bien avant 1974.

Le verset XVI/13 dit : « *le gland de fer couche Mikal, il dort sans paupière, sa mâchoire pousse l'arbre à la pointe toujours verte* ». MP l'interprète comme la menace d'une balle qui le tue, alors que Dieu affirme Sa protection du témoin s'il va de l'avant, et MP ajoute : « le témoin ne mourra jamais car ses fidèles porteront son enseigne à travers le monde pendant des générations ». Or la logique textuelle de ce verset replacé dans le contexte de l'ensemble de la Parole est tout autre.

Le témoin a tordu le fer de la Parole qui au lieu de grandir comme un Arbre se recroqueville dans l'enseignement de l'homme Michel comme un gland desséché et stérile, loin de l'Eau de la Parole pure. Comme le *frère qui trotte sur l'os*, le frère apôtre qui boit la Parole donne vie au **squelette du témoignage** transmis par MP, sa **mâchoire d'où pousse l'Arbre de la Parole dont le frère est une pointe toujours verte**. Comme ce passage « le frère (de)vient Mikal », **de nombreux éléments dans la Parole de 1977 font de Mikal un nom d'abord personnel pour les frères qui s'engagent résolument dans la voie de l'accomplissement de la Parole, puis un nom collectif.**

Le collectif d'action est déterminant dans le crucial chapitre XLV, celui de la pieuse gent qui s'abat contre le mal, les frères soulevés par la Mer de la Parole (comme) la fane, mettent à nu le roi blanc qui perd sa robe pour que Mikal aie le Blanc. Il appartient à MP s'il est l'ouvrier de la onzième heure de se débarrasser de ses oripeaux ecclésiastiques, de balayer la *poussière* de ses idées de *discoureur* et de **faire en sorte que le nom Mikal ici s'applique aussi à lui. Les derniers chapitres de 1977 utilisent Mikal comme un nom collectif donné aux frères regroupés en pieuse gent.**